

Atelier 1 Inclusion/école inclusive
--

## **Cibler les objectifs de l'inclusion**

- Objectifs
- Quels avantages par rapport au travail en ULIS?

- Comment évaluer? Comment réajuster?
- Comment travailler avec les collègues?
- Comment travailler avec la famille?
- Que faire quand le décalage est trop important autant sur le plan comportemental que sur celui des compétences ?
- Comment anticiper?

## **Postulat**

- Certains élèves ont besoin d'être accompagnés très longtemps (inclusion sans AVS difficile, mais ce ne doit pas être un frein à l'inclusion)
- L'élève doit comprendre ce qui est attendu de lui en inclusion
- Il doit avoir une compréhension scolaire minimum et un minimum d'habiletés sociales (focus sur compréhension)
- Les parents sont partie prenante du projet, partenaire à part entière : ils travaillent sur le projet avec les enseignants (co-construction : objectifs, durée de l'inclusion, moyens employés...). Cela donne une lisibilité du projet (on clarifie les attentes de chacun) ; cela permet aussi de faire le point sur le rapport à la norme. Cela ne doit pas être automatiquement un frein à l'inclusion mais chacun a conscience de l'écart à la norme et des limites de ce qu'apporte l'inclusion. Cela permet aux parents de comprendre une réorientation possible et aux enseignants de déculpabiliser par rapport aux programmes.
- On peut évaluer et réajuster par bilans réguliers aux ESS, mais aussi entre 2 si besoin.
- Les parents travaillent aussi la préparation de l'inclusion à la maison (avec emploi du temps, photos des personnes)...

## **Comment préparer l'inclusion en amont (si scolarisation en ULIS)?**

- Aller voir le fonctionnement du collègue de la classe, mais aussi accompagner l'élève dans sa classe (réajustement des moyens pédagogiques si besoin)
- Si possible impliquer l'élève dans les discussions avec l'enseignant (l'élève est sensible à la cohérence des 2 enseignants).

## **Points positifs d'une inclusion en classe dite ordinaire:**

- Scolarisation dans sa classe d'âge : émulation, valorisation (intérêts des enfants, motivation...)
- Certains élèves ont besoin parfois d'être « poussé » pour progresser, comment mesurer ? Qui décide ?
- Acceptation de la différence par les autres élèves

### **Limites:**

L'écart avec la classe d'âge est de plus en plus important au fur et à mesure des années au niveau des compétences scolaires et /ou des habiletés sociales. De moins en moins de possibilité d'accueil dans autres classes

- Quel sens à l'inclusion ? (écart parfois important entre les exigences institutionnelles et les besoins de l'élève)
- Malaise de l'élève (alerte des familles, stéréotypies qui réapparaissent, troubles du comportement...)
- Parfois trop de béquilles, on ne vise pas l'autonomie, on ne développe pas chez l'élève les stratégies de compensation comme on peut le faire en institution. Lorsqu'un élève revient en IME (vers 15 ans après la scolarisation en ULIS collège), il existe aussi un décalage avec les élèves d'IME du point de vue de l'autonomie et des choix professionnels déjà engagé pour les autres, et même parfois sur le plan des apprentissages scolaires.
- Qualité des relations avec les autres collègues
- La rupture de parcours, l'orientation en milieu spécialisé par la suite peut être mal vécue par le jeune et sa famille

### **Autres pistes:**

- Travailler avec les familles sur les besoins de l'élève (besoin de travailler l'autonomie par exemple)
- L' U2E rattachée à une institution est plus facilitant pour le parcours (travail de l'autonomie fait en parallèle), retour en IME moins traumatisant
- Décloisonnement avec les autres classes pour certains projets (connaissance de la classe spécialisée, dédramatisation...) mais aussi préparation pour l'élève à l'inclusion avec des élèves de la classe d'inclusion.

Atelier 2:

A quel moment un enfant est-il prêt pour entrer dans les apprentissages scolaires?

L'élève doit avoir à minima une posture d'élève:

- Savoir se poser sur une activité

Niveau de développement:

- Enfant au stade présentatif, qui a acquis la notion de pareil/pareil:
  - sait faire des encastresments simples (repérer l'emplacement (pas obligatoirement savoir encastres))
  - A un minimum d'attention conjointe
  - Dans les établissements (IME; HJ...) possibilité de travailler la notion de pareil, l'imitation, l'attention conjointe en atelier éducatif pour préparer l'accès aux apprentissages scolaires;
  - Si l'élève n'a pas un minimum de prérequis, en école ordinaire, il est important de demander une aide extérieure (SESSAD ou autre) pour travailler la communication (PECS), la compréhension, les capacités d'imitation ... Equipe éducative à réunir, alerte du RASED, réseau TSA pour soutien à l'enseignant...

Sur quoi se baser pour convaincre les autres professionnels, les parents de la difficulté à scolariser l'enfant en milieu ordinaire?

- Se baser sur une évaluation formalisée pour avoir des arguments :  
Comvoor, PEP...

Atelier 3 : Les troubles du comportement
---

Quels peuvent être les « causes » d'un trouble du comportement?

Très variables :

- 1) Particularités sensorielles
- 2) Douleur somatique
- 3) Ne pas savoir quoi faire /rien de prévu/manque de prévisibilité
- 4) Fatigabilité/surcharge/troubles du sommeil
- 5) Frustration de ne pas avoir quelque chose, de ne pas faire ce qu'il veut
- 6) Peur de l'échec/ de la difficulté/ de la nouveauté (intolérance aux changements)
- 7) Incompréhension de ce qui est demandé
- 8) Manque de moyen communication/dire qu'on a mal/ transmettre ses émotions
- 9) Changements (à la maison, ailleurs...)
- 10) Événements survenus avant l'école (maison, trajet....)

**Quoi faire en cas de crise :**

Protocole à adapter en fonction de la situation :

- Sécuriser l'enfant et les autres élèves
- On peut parfois utiliser une couverture pour envelopper l'enfant (évite les coups de pieds...)
- D'autre fois, il vaut mieux laisser l'élève se calmer seul (en fonction de chacun)
- S'il n'est pas possible que l'élève se fasse mal, ignorer le comportement déviant, si la conséquence est d'avoir l'attention de l'adulte
- Faire diversion
- Reprendre l'emploi du temps pour le rassurer...

**Quelques pistes...**

Si l'élève est intolérant aux changements :

- Quand il y a un changement dans l'emploi du temps : penser à barrer l'activité qui n'est pas possible et ajouter l'activité de remplacement (idem quand changement de personne).
- Travailler sur les imprévus dans l'emploi du temps (carte blanche, point d'interrogation) pour habituer l'élève aux changements

Si l'élève ne supporte pas l'imprévu :

- Structuration du temps (Emploi du temps, carte de transitions, timer, sablier...)
- Structuration de l'espace

Si l'élève ne supporte pas de ne pas savoir quoi faire :

- Donner quelque chose à faire, même lorsqu'on ne le fait pas pour les autres (accueil du matin, lorsqu'on a terminé un travail...)
- Travail sur le choix progressivement

Si l'élève est fatigable :

- Respect du rythme de l'élève
- Travail en parallèle avec la famille pour connaître la qualité du sommeil : en tenir compte dans les exigences
- Si besoin, aménagement de l'espace avec un coin de repli permettant à l'élève de se ressourcer (stimulations sensorielles, lecture d'un album....)
- Alternier les activités nécessitant plus ou moins les capacités d'attention (une activité plus compliquée, une activité plus simple...).
- 

Si l'élève ne supporte pas la frustration :

- Tenir son cadre
- Apprendre à l'élève différer sa demande (technique du PECS)
- Toute l'équipe éducative va dans le même sens (cohérence)
- Anticiper les situations problèmes
- Valoriser les comportements positifs et ignorer les comportements déviants dans la limite du possible
- Utiliser l'objet désiré comme renforçateur (selon les niveaux objet à vue, économie de jetons....)....